

DÈS 10 ANS


NATHALIE PAPIN

ÉMILIE LE ROUX

LA MORSURE
DE L'ÂNE

22 - 26 NOVEMBRE

LES ABBESSES

PARCOURS
ENFANCE
JEUNESSE 



GÉNÉRIQUE / PRÉSENTATION	P. 3
L'HISTOIRE	P. 4
NOTE D'INTENTION D'ÉCRITURE / NATHALIE PAPIN	P. 5
ENTRETIEN / NATHALIE PAPIN	P. 6
NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE / ÉMILIE LE ROUX	P. 7
EXTRAITS 1 & 2	P. 9
POUR ALLER PLUS LOIN	P. 10
BIOGRAPHIES	P. 11

DOSSIER RÉALISÉ PAR **LES VEILLEURS [CIE THÉÂTRALE]**

PHOTOS **EINESICHTWEISE**

LES ABESSES

MAR. 22 NOV. ⌚ 19 H / MER. 23 NOV. ⌚ 10 H & 15 H / JEU. 24 NOV. ⌚ 10 H & 14 H 30
VEN. 25 NOV. ⌚ 14 H 30 / SAM. 26 NOV. ⌚ 15 H

THÉÂTRE DÈS 10 ANS

LES VEILLEURS [CIE THÉÂTRALE]

NATHALIE PAPIN / ÉMILIE LE ROUX LA MORSURE DE L'ÂNE

ENTRE RÊVE, RÉALITÉ ET ÉGAREMENT, LES TRIBULATIONS FANTASTIQUES DE PACO.

Que lui arrive-t-il ? Paco ne sait plus où il est, ni où il en est. Dans l'étrange pays où il s'est égaré, il croise un âne qui lui mord les fesses, son fils Uriel devenu grand et qui n'a plus besoin de lui, une gamine qu'il ne connaît pas et qui lui demande d'être son père... Il rencontre aussi son corps qu'il tente de quitter. Alors quel chemin prendre ? Drôle et légère, *La Morsure de l'âne* pose des questions très sérieuses sur le sens de la vie. Maïa Bouteillet

DURÉE 1 H

MISE EN SCÈNE **ÉMILIE LE ROUX** / SCÉNOGRAPHIE **STÉPHANIE MATHIEU** / LUMIÈRES **ÉRIC MARYNOWER** / CRÉATION SON **GILLES DAUMAS**
DIRECTION MUSICALE & BANDE SON **ROBERTO NEGRO** / INTERPRÉTATION MUSICALE **THÉO CECCALDI** VIOLON, **MANON GILLARDOT** VIOLONCELLE,
ROBERTO NEGRO PIANO, **VALENTIN CECCALDI** CONSEIL / ENREGISTREMENT & MIXAGE **MATHIEU PION** / AVEC LA PARTICIPATION DE **MAËLLE GUICHARD**,
AUGUSTIN MOREAU / CRÉATION VIDÉO **PIERRE REYNARD** / CRÉATION MASQUE **MARIO BROUTIN** / COSTUMES **LAÉTITIA TESSON**
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **FANNY DUCHET** / RÉALISATION SCÉNOGRAPHIE **NICOLAS PICOT & ATELIERS DE DÉCORS DU TMG, PIERRE PLOTEAU**

AVEC DOMINIQUE LAIDET, LOU MARTIN-FERNET, MARTINE MAXIMIN, JONATHAN MOUSSALLI, NAJIB OUDGHIRI

COPRODUCTION La MC2 : Maison de la culture, scène nationale de Grenoble – La Comédie de Béthune, Centre dramatique national – Théâtre de la Ville-Paris – La Minoterie, scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Dijon – TMG [Ateliers de décors]. **AVEC LE SOUTIEN DE** Espace 600, scène ressource en Isère & scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Grenoble – La Saison Jeune Public, ville de Nanterre – Festival Petits & Grands, Nantes – L'heure bleue, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères – département de l'Isère – Spedidam. Les Veilleurs [cie théâtrale] est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Grenoble, et soutenue par le département de l'Isère.

BORD DE PLATEAU / RENCONTRE

À l'issue de chaque représentation scolaire / AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

GOÛTER PHILO

SAMEDI 26 NOVEMBRE 16 H

À l'issue de la représentation une discussion est proposée à partir des questions philosophiques posées par le spectacle. Les apprentis philosophes prennent le temps de décortiquer librement leurs idées sur la vie, le monde et les humains.

AVEC **JOHANNA HAWKEN** DOCTEUR EN PHILOSOPHIE SPÉCIALISTE DE LA PRATIQUE PHILOSOPHIQUE

POUR LES PARENTS & ENFANTS (10-14 ANS) GRATUIT SUR INSCRIPTION : <https://theatredelaville-paris.notre-billetterie.com/billets?spec=3684&via=ml>

EN LIBRAIRIE

La Morsure de l'âne de Nathalie Papin, édité en 2008, collection Théâtre de l'École des loisirs.

L'HISTOIRE

Paco s'est arrêté, dans un au-delà, entre la vie et la mort. Il s'y sent bien. Il y trouve une sorte de paix. Dans ce pays mystérieux, nombre de personnages et de créatures viennent le visiter : une jeune femme se jette dans les flots en hurlant de joie, un âne lui propose une errance, son fils Uriel lui annonce qu'il peut se passer de lui, une petite fille qu'il ne connaît pas lui demande d'être son père... Paco est perplexe. Où est-il ? Que lui arrive-t-il ? Quelles décisions doit-il prendre ? Et s'il décidait tout simplement de vivre ? Pas si simple, justement...



NOTE D'INTENTION D'ÉCRITURE



Dans la plupart de mes pièces jeunesse, les personnages enfants se mettent en mouvement parce qu'ils sont « empêchés ». Non, seulement ils y réussissent, comme Alia, Debout, Noam, la fille du Roi de Rien, Cendi et les autres, mais ils découvrent, par des sauts dans l'inconnu, un nouveau « soi ». Ils s'affranchissent des entraves et renaissent pour vivre à leur guise.

Dans *La Morsure de l'âne*, Paco, le personnage principal n'est pas un enfant, mais un adulte qui n'est plus en mouvement, il s'est arrêté, dans un au-delà, entre la vie et la mort. Et il s'y sent bien. Il ne veut pas choisir. Il est ici et ailleurs, nulle part et partout. Il y trouve une sorte de paix.

Ce sont les autres personnages réels ou moins réels qui vont essayer de le mettre en mouvement. Comment ? Par leur présence. Celle de Uriel, son fils, celle de sa mère qui le retient, celle de Zoé, sa fille à venir et qui ne demande qu'à naître, celle d'un âne rencontré dans cet entre-deux et qui le porte, celle de son propre corps qui a ses raisons que la raison ne connaît pas.

Paco ne veut pas choisir ; ce sont les autres qui feront des choix qui vont provoquer le sien. C'est cette interdépendance qui agit. Et ce brouillage entre les âges, soi et les autres, le réel et la fiction, le visible et l'invisible, le concret et la métaphysique est ce que je voulais rendre. Parce que la vie pèsera plus lourd dans la balance. J'ai toujours en tête ce poème de Nâzim Hikmet.

L'élément qui m'a paru essentiel comme liant est l'humour. Cette pièce a voulu rendre compte de ces « fantaisies » que nous sommes capables de créer quand l'extrême arrive. Je voulais écrire cette pièce en souriant, de ces sourires légers qui l'air de rien sont capables d'encourager au passage délicat. Une sorte d'espièglerie qui annonce les réconciliations. Qu'Émilie Le Roux s'empare de *La Morsure de l'âne* est une très bonne nouvelle. Elle saura augmenter avec talent et intelligence cette intention première. Elle a déjà réuni une belle équipe, souriante. Et je suis certaine que cette création va nous « porter » comme l'âne le fait pour Paco.

Nathalie Papin – autrice

ENTRETIEN



Pouvez-vous évoquer ce qui déclenche généralement votre travail d'écriture ?

NATHALIE PAPIN : Le désir de l'inconnu, le désir de découvrir « *un sens caché, inapparent des mots* ». Découvrir un chemin par la seule puissance intrinsèque des mots. En général, je commence un livre parce que je suis devant une question insoluble, je fais le pari que l'écriture ouvrira un chemin. Par exemple dans le dernier texte, *La Morsure de l'âne*, la question était : qu'est-ce qui bouge quand ça ne bouge plus ? (En s'agissant du protagoniste).

Qu'est-ce que pour vous que la particularité de l'écriture théâtrale ?

Sa nature organique.

Qu'est-ce qu'une langue théâtrale pour vous ?

Une langue théâtrale est une langue d'un présent perpétuel.

Fournissez-vous le mode d'utilisation de vos textes ?

Pourquoi et comment ? Non. Je cherche à être surprise par l'interprétation d'un autre.

Quel sens a pour vous le passage de l'écriture à la scène ?

La magie de la réincarnation. Magie d'abord, perplexité ensuite comme toute forme de vie qui arrive puis immédiatement se meut par elle-même.

Quelles fonctions donnez-vous aux acteurs qui « portent » vos textes ?

De magnétiseur : il transporte une énergie vers une autre. Ils ont ce très grand pouvoir. Cette capacité de récepteur – chimiste – transmetteur à la fois, en acceptant d'être habité.

Quelles responsabilités vous donnez-vous face au spectateur ?

Qu'au contact de l'œuvre, le spectateur reçoive la vibration la plus vivante possible.

Entretien réalisé par Opening Nights –
Marseille et le Centre national des écritures du spectacle –
La Chartreuse de Villeneuve les Avignon

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

« Dans mes pièces, le personnage qui est quasi fini au début va se commencer à la fin, voilà la dramaturgie ! »

Nathalie Papin - *Faire du feu avec du bois mouillé* - École des loisirs [2015]

À travers son œuvre, Nathalie Papin nous raconte que nous avons la ressource en nous pour grandir et pour continuer. Nous avons cette capacité de résilience, d'emprunter un nouveau chemin. Au début de ses pièces, nombre de ses personnages frôlent la mort, le danger, se réveillent après une guerre qui a tout détruit, s'allongent dans une tombe, ou encore refusent de grandir, d'avancer. Mais la vie est plus forte et les conduit là où ils ne pensaient pas aller, vers un ailleurs qu'ils ne pouvaient pas désirer car ils ne le connaissaient pas. Ses personnages se risquent à l'inconnu, au désir, à la rencontre. Et ainsi, ils prennent goût à la vie.

La vie déborde en effet des personnages de Nathalie Papin. Et le rire aussi. Mais nous sommes loin d'un humour blagueur. Le rire, dans toute son œuvre comme dans *La Morsure de l'âne* navigue entre l'éclat de rire de celle qui vit la vie en plein, la fureur de vivre de Noïké, et le cynisme de Paco qui ne sait plus reconnaître la vie qui pourtant grouille en lui. Reste encore le rire fin et discret de l'âne, sorte de rire de sagesse de ce personnage qui n'a d'autre enjeu que d'être une force tranquille qui nous propose une simple errance. Nous vivons les premières répétitions de ce spectacle comme des retrouvailles avec Nathalie Papin. Chaque mot, choisi, est comme un tiroir qui ouvre mille représentations. Chaque courte phrase exige de l'acteur une capacité d'évocation pour nourrir cette concision et déployer le sens qui se cache dans les racines de son écriture.



Pendant douze ans nous avons travaillé sur des questions éthiques. Nous avons cherché comment, à travers des textes poétiques, nous pouvions créer une distance symbolique avec des questions brûlantes d'actualité, une distance qui permette à la pensée de continuer à grandir et à s'échanger. Pendant toutes ces années, nous avons souvent constaté à quel point l'humain est capable de mettre en œuvre le terrain de sa propre destruction, sociale, physique, culturelle. Mais les rencontres que nous avons faites autour des représentations, les aventures que ces projets ont été pour nous, nous ont fait nous sentir plus vivants à chaque fois. Alors après douze ans, nous avons eu envie de mettre au cœur de notre création cette question essentielle et philosophique de l'être et du non-être. Et c'est avec évidence que pour cela nous re-convoquons l'écriture de Nathalie Papin et que nous nous lançons dans cette œuvre mordante, à la fois légère et tellement fondamentale sur ce qui nous rend vivant, sur ce que c'est qu'être en vie. Un texte qui, joyeusement, nous confronte à notre filiation, nos idéaux, nos rêves et notre désir d'en découdre avec la vie.

« Je ne fais jamais le travail du metteur en scène dans mes pièces. Je n'ai jamais de pensée scénique sinon je lui mangerais son espace et n'écrirais pas le dixième de ce que j'écris. »

Nathalie Papin - *Faire du feu avec du bois mouillé* - École des loisirs [2015]

Nathalie Papin ne cherche pas la cohérence de l'espace, elle n'imagine pas le vraisemblable et le réalisable. Elle entre en écriture, elle invente des mondes et elle nous laisse le soin de leur donner corps et surfaces. Le monde des Mères dans *Debout*, le monde des Dévorants dans *Mange-moi*, le Rien dans *Le Pays de Rien* et maintenant, ce mystérieux pays, cet étrange entre-deux, entre la vie et la mort, dans *La Morsure de l'âne*. Dans ces mondes, les personnages de Nathalie Papin n'entrent et ne sortent pas. Ils apparaissent et disparaissent. Dans son écriture, elle fait de l'intériorité de Paco un ailleurs à explorer dans lequel l'âne n'en finit pas de nous promener.

Pour représenter ce pays mystérieux, cet entre-deux qu'est le monde de *La Morsure de l'âne*, nous avons choisi d'effacer les limites du plateau et de la coulisse pour accompagner le spectateur vers une perte de repères des dimensions, de l'espace et du temps. Plongés dans le noir, les spectateurs verront des corps flotter, des images se distordre comme autant d'espaces mentaux, comme dans un rêve. Soudain, nous basculons de cet espace indéfini à ce qui apparaît comme plus concret aux premiers abords : deux chaises, une table avec une carafe d'eau ; ou bien une pièce entière avec un lit qui pourrait être le lit d'hôpital ; ou encore une antichambre. Mais antichambre de quoi ? De la mort ? De la vie ? De la naissance ? Très vite, l'utilisation de ces nouveaux espaces devient étrange, la réalité se distord, laissant entendre qu'il n'est qu'un autre espace mental, peut-être plus connecté au réel, mais un réel dont la perception est déformée par l'état de Paco.



Dans cet espace mental, dans cet entre-deux, dans ce coma, les enfants semblent circuler. Ils quittent le monde des vivants, des morts ou des pas-encore-nés, et viennent visiter Paco. Ils le confrontent au vivant, à cette vie qui les porte, avec lui ou malgré lui. Devant Paco, ils ne s'incarnent jamais totalement. Ils ne peuvent appartenir qu'à l'univers du vivant, là où le corps prend pleinement sa place. Sur scène, ils auront une apparence virtuelle qui évoluera au gré des espaces et de la dramaturgie.

Pour porter la fureur de vivre de Noïké et la grande aventure de Paco, la musique viendra côtoyer les mots de Nathalie Papin, tel un appel d'air vers le vivant. Les violons flamboyants de Théo Ceccaldi, le piano préparé et l'univers percussif de Roberto Negro, l'assise du violoncelle de Valentin Ceccaldi prennent chaque fois plus de place dans nos créations artistiques. Entre envolée dramatique et minimalisme bruitiste, leur création musicale enregistrée accompagnera le spectacle avec jubilation.

Émilie Le Roux - metteuse en scène

EXTRAIT 1

Paco est dans une barque, en route vers l'au-delà, avec Noïké, une jeune femme.

PACO – Ça va durer longtemps, cette mort ?

NOÏKÉ – Ça dépend de vous.

PACO – C'est étrange, la barque file toute seule. C'est quoi ce courant ?

NOÏKÉ – Les rapides. Ça risque de bouger.

La barque s'enfonce dans les tourbillons.

PACO – Mais on va se noyer !

NOÏKÉ – Et alors ? Plus vous êtes joyeux dans le tourbillon plus vous passez aisément de l'autre côté. Yaou !

PACO – Vous êtes allumée.

NOÏKÉ – Non. Je déambule dans la vie, dans la mort. Je m'y promène. J'adore ça. C'est passionnant. Sans compter les rencontres inhabituelles que j'y fais, comme la vôtre.

PACO – Pourquoi moi ?

NOÏKÉ – Envie de partager ce moment avec vous. Vous auriez pu rester des années dans votre hésitation. Je vous tire de votre immobilité. C'est un mystère et c'est très bien ainsi.

Décrochez-vous et laissez-vous mourir, c'est délicieux.

Une tempête rugit, Noïké jubile, la barque sombre. Noïké se laisse emporter par les flots. Paco s'accroche à la barque.

NOÏKÉ – Suivez-moi !

PACO – Je ne peux pas.

NOÏKÉ – Mais choisissez enfin. Vivez, mourez, mais choisissez. Qu'est-ce que vous voulez ?

PACO – Je ne sais pas. J'ai tout oublié, tout... Même mon nom.

NOÏKÉ – Votre nom, c'est Paco, petit passage. Et moi, Noïké, celle qui est pressée.

Noïké disparaît dans les flots.

EXTRAIT 2

L'ÂNE – Montez.

Paco monte sur l'âne.

PACO – Vous m'emmenez où ?

L'ÂNE – Je vous égare autant que vous voulez.

PACO – Bon. Égarez-moi.

L'ÂNE – Vous êtes docile. Un égaré docile. Vous les accumulez : vous risquez de rester longtemps ici.

PACO – C'est grave ?

L'ÂNE – Si c'est ce que vous voulez, non.

PACO – Si je suis là, c'est que je ne veux rien.

[...] Paco et l'âne déambulent en silence.

[...] L'âne s'immobilise.

PACO – Avancez.

L'ÂNE – Non. Je m'arrête.

PACO – C'est idiot, il n'y a aucune raison.

L'ÂNE – C'est pour cela que je m'arrête. Parce que je n'ai aucune raison de m'arrêter. Personne ne comprend la nécessité de s'arrêter sans raison. Même vous, Paco, l'égaré des égarés.

Paco descend de l'âne.

Ils restent sans bouger, un certain temps.

PACO – Quand est-ce que ça s'arrête l'arrêt ?

L'ÂNE – Quand vous arrêterez de vouloir que ça s'arrête.

PACO – Ici, c'est quoi ? La mort ou la vie ?

L'ÂNE – Entre les deux.

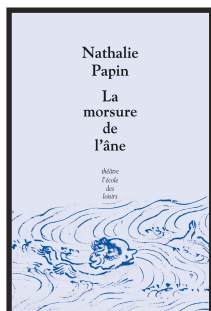
PACO – C'est insupportable.

L'ÂNE – Je croyais que vous aimiez ça ?

PACO – Aidez-moi.

L'ÂNE – C'est déjà fait, du moment que vous me le demandez.

POUR ALLER PLUS LOIN

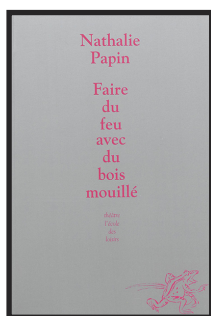


LE LIVRE

LA MORSURE DE L'ÂNE

Édité dans la collection
Théâtre – l'école des loisirs.

« Une collection de pièces de théâtre, donc d'histoires
à lire à haute voix, et à plusieurs. À faire entendre.
À partager. À jouer si l'on veut.
Autant qu'on veut. Comme on veut. »



UN LIVRE

OÙ NATHALIE PAPIN PARLE DE SON ÉCRITURE FAIRE DU FEU AVEC DU BOIS MOUILLÉ

Édité dans la collection
Théâtre – l'école des loisirs.

<https://www.ecoledesloisirs.fr/collection/theatre>

OÙ TROUVER DES TEXTES DE THÉÂTRE ADRESSÉS À L'ENFANCE ET À LA JEUNESSE ?

Cette collection s'inscrit dans un paysage éditorial
à destination de la jeunesse au côté :

- Théâtrales jeunesses,
- Collection Lansman Jeunesse
- Actes Sud Junior – Poche Théâtre
- Théâtre jeunesse L'Arche
- Éditions Espaces 34 – Théâtre jeunesse

PRÉSENTATION DE LA MORSURE DE L'ÂNE PAR NATHALIE PAPIN

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Nathalie-Papin-La-Morsure-de-l-ane-presentationlie?autostart>

COURTE BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

À partir du cycle 3

AUTRES ŒUVRES DE NATHALIE PAPIN

- *Yolé Tam gué*
- *Debout*
- *Mange-moi*
- *Camino*
- *Le Pays de rien*
- ***Faire du feu avec du bois mouillé***

AUTOUR DE NOTRE CYCLE THÉMATIQUE :

CE QUI NOUS REND VIVANTS

Axe voir le beau autour de soi :

- *Lys Martagon* de Sylvain Levey
- Axe comment les autres nous déplacent
et nous remettent en vie :
- *Livère* de Stéphane Jaubertie.
- *Gaby et les Garçons* d'Adrien Cornaggia
- *Les Escargots vont au ciel* de Dominique Paquet

À partir du collège

N.B. *Les œuvres conseillées pour les Cycle 3
sont aussi intéressantes pour les collégiens et les lycéens !*

AUTRES ŒUVRES DE NATHALIE PAPIN

- *L'Habitant de l'escalier*

AUTOUR DE NOTRE CYCLE THÉMATIQUE :

CE QUI NOUS REND VIVANTS

- *Cardamone* de Daniel Danis
- *JoJo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie

RESSOURCE SUR LES QUESTIONS

AUTOUR DU VIVANT ET DU COMA

C'est quoi le coma ?

Chaîne Youtube Info ou Mytho [épisode 740]

<https://www.youtube.com/watch?v=gjVFRnSC80k>

« Être vivant »

Défini et expliqué aux enfants par les enfants.

https://fr.wikimini.org/wiki/%C3%8Atre_vivant

NATHALIE PAPIN ATRICE

Nathalie Papin est considérée comme une autrice contemporaine majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse. De son théâtre si singulier, Jean-Claude Grumberg écrit :

« Nathalie Papin écrit, dit-on, du théâtre pour la jeunesse. Et comme la jeunesse est éternelle, elle écrit pour l'éternité. Elle sait infléchir sa voix pour ne pas heurter les oreilles sensibles, sans toutefois ne rien cacher de la dureté des mondes. Elle sait mieux que personne, garnir le vide de petits mots choisis qui font vibrer même les cœurs qui se disent insensibles. »

Son premier récit, *Le Tout-Contre* paraît en 1995 aux éditions Paroles d'Aube. Sa première pièce, *Mange-Moi*, paraît en 1999 à L'École des loisirs qui éditera jusqu'à ce jour tout son théâtre pour la jeunesse. *Le Pays de rien* obtient le prix de l'ASSITEJ en Suisse en 2002. Mise en scène en 2013 par Betty Heurtebise, Compagnie La Petite Fabrique, cette pièce connaît un beau succès et entre, en 2020, dans sa 9^e année de tournée nationale. Elle donne lieu depuis sa parution à de nombreuses autres mises en scène dont celle, très remarquée, d'Émilie Le Roux et à des traductions, en italien, espagnol, polonais, grec...

La pièce *Debout* connaît aussi une bonne fortune et plusieurs mises en scène, dont celle de Christine Pouquet, Compagnie Ma roulotte et Alexandra Tobelaim, Compagnie Arkétal.

D'autres pièces ont fait l'objet de créations radiophoniques sur France Culture comme *Tisser les vivants* par la réalisatrice Juliette Heyman. *Un, Deux, Rois*, publié en 2012, donne lieu à une lecture inédite par Emmanuel Demarcy-Mota, dans le festival littéraire Terres de Paroles en Normandie avec Hugues Quester dans le rôle du Roi.

En 2013 l'Éducation nationale inscrit dans la liste des ouvrages sélectionnés pour les collèges trois de ses publications : *Debout*, *Camino*, *La Morsure de l'âne*.

En 2015 paraît *Faire du feu avec du bois mouillé*, une conférence en abécédaire à l'envers sur le théâtre qu'elle écrit comme une réponse poétique aux questions sur ce théâtre jeunesse toujours interrogé, en ouverture de saison pour le Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, texte mis en scène par Betty Heurtebise avec la complicité de l'auteur et du vidéaste Valéry Faidherbe.

Nathalie Papin obtient en 2016 le Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse par ARTCENA – Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre – pour sa pièce *Léonie et Noélie*. Une pièce adulte, *Tenir*, paraît aux éditions l'espace 34 et est sélectionnée pour la Mousson d'été 2017.

Deux pièces paraissent en 2018, *Le Gardien des ombres* et *Quand j'aurai mille et un ans* mises en scène par Benjamin Ducroq du Maesta Théâtre et Jérôme Wacquiez de la compagnie des Lucioles. *Léonie et Noélie* figure dans l'édition 2018 du Festival d'Avignon dans une mise en scène très remarquée de Karelle Prugnaud à la Chapelle des Pénitents.

ÉMILIE LE ROUX METTEUSE EN SCÈNE

Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Électre/ Elektra* d'après Sophocle et Hoffmannsthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des auteurs majoritairement contemporains : Nathalie Papin, Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille principalement avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, issus du collectif orléanais le Tricollectif.

Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations. Après un premier projet participatif interdisciplinaire et intergénérationnel en 2015, *Allez Allez Allons*, elle propose *Et tout ce qui est faisable sera fait*, projet qui voit le jour à Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine en mai-juin 2019.

La Morsure de l'âne de Nathalie Papin a été créée à la MC2 : Maison de la culture de Grenoble, en novembre 2020. Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission et passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Elle participe à des comités de lecture et accompagne également la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs. Aux côtés d'autres artistes et équipes musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur (Roberto Negro, Xavier Machault, Bastien Maupomé, etc).

DOMINIQUE LAIDET COMÉDIEN

Une fois ses études secondaires achevées, il quitte l'Atlantique pour les Alpes où il poursuit des études supérieures de langues et entame une formation de comédien au Conservatoire national de région de Grenoble.

Après 3 spectacles aux Tréteaux de l'Isère, compagnie dirigée par son professeur Louis Beyler, il fonde en 1979 le groupe « Alertes » avec Gilles Najeau et Chantal Morel ; il continuera à travailler avec elle au sein du Centre dramatique national des Alpes et de l'équipe de Création Théâtrale, jusqu'en 1994, participant à de nombreux spectacles, tournées et festivals (Printemps du Théâtre, Avignon, Festival d'Automne, etc).

Il travaille, entre autres, aussi sous la direction de : G. Lavaudant, B. Boeglin, A. Garcia-Valdès, M. Touré, D. Pitoiset, G. Delamotte, P. Henry, P. Le Mauff, J.-F. Matignon, E. Cormann, É. Le Roux, G. Granouillet, T. Roisin, D. Léandri...

Des textes de : Molière, Chérid, Vautrin, Euripide, Racine, Eschyle, Hoffmann, Storey, Shakespeare, Tchekhov, Pinget, Agueev, Gogol, Pirandello, Valletti, Molnar, Montalban, Koltès, Kleist, Buffard, Tourguéniev, Turrini, Vian, Sarraute, Calaferte, Tocqueville, Claudel, Handke, Cormann, Marivaux, Papin, Granouillet, Ibsen, Duras, Bernhard, Cyr...

Il met en scène : *Plus d'histoires* et *L'Assassinat de J F Kennedy* de S. Valletti à la MC : 2 Grenoble.

Il crée les solos : *Introduction...* de S. Valletti, *L'Ongle noir* de B. Comment, *Appel en provenance de la nébuleuse* de P. Jakob.

Il intervient depuis 2003 à l'ENSATT à Lyon dans le département « Écriture dramatique ». Il y délivre un atelier de pratique de la lecture à voix haute en direction des étudiants écrivains.

Avec Les Veilleurs, il a joué dans *Le Pays de rien*, *Antigone [Retour à Thèbes]*, *Allez Allez Allons*, *Et tout ce qui est faisable sera fait* et *La Morsure de l'âne*.

LOU MARTIN-FERNET COMÉDIENNE

Lou Martin-Fernet est formée au Conservatoire régional de Grenoble puis à l'École nationale supérieure d'Art dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès.

Pendant sa formation, elle travaille sous la direction de Georges Lavaudant, André Wilms, Claude Degliame, Evelyne Didi, Cyril Teste, Richard Mitou, Bruno Geslin...

Depuis sa sortie d'école en 2012, elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales :

- Le Collectif Colette (*Presque l'Italie* de Ronan Cheneau, mise en scène de Laurent Cogez)
- Les Veilleurs (*Le Pays de rien* et *La Morsure de l'âne* de Nathalie Papin, mises en scène de Émilie Le Roux)
- Le Ring Théâtre (*Hollywood* de Lagarce et *Quartier Général* de Julie Rossello, mises en scène de Guillaume Fulconis)
- Là-bas Théâtre (*Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié, mise en scène de Noémie Rosenblatt)

- Le Zinc Théâtre (*Intendances* de Rémi De Vos, mise en scène de Gilbert Rouvière)

- Mathieu Bauer et Bruno Geslin qui la mettent en scène dans *Une faille*, saisons 1 & 2 de Sophie Maurer, et André Wilms qui la met en scène dans *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder...

Elle a mené des projets personnels : direction de la compagnie Sailor Théâtre de 2015 à 2020 ; création du solo *Diotime et les Lions* de Henry Bauchau, mise en scène de Laurent Cogez.

Ces dernières années, elle était à l'affiche de *Festen* de Cyril Teste/Collectif MXM, et *First Trip* de Katia Ferreira / le 5^e Quart, deux spectacles en tournée nationale.

Actuellement, elle est en création avec le Collectif 70 sur un dip-tique de Lars Noren pour 2022.

Elle joue également au cinéma dans des films d'auteurs indépendants, notamment auprès des réalisateurs Stéphane Vuillet, Christophe Gaultier, Valérie Gasse.

MARTINE MAXIMIN COMÉDIENNE

Martine Maximin est d'origine guadeloupéenne. Après avoir suivi les cours de Soizik Moreau dans la troupe du lycée Voltaire, elle commence sa carrière professionnelle dans la pièce *Mathias 1^{er}* de Janusz Korczak sous la direction de Bernard Bétrémieux. Elle retravaillera plusieurs fois par la suite avec lui pour le théâtre - il lui écrit en particulier un rôle dans *S.O.S* - et pour la télévision. Elle joue dans *L'Opéra de Quat'sous* monté par Jean-Louis Martin-Barbaz.

En 1989, elle est « Rose » dans *Tempo* de Richard Harris (mise en scène de Philippe Ogouz), Molière du spectacle musical. Après *Chutes* de Gregory Motton mis en scène par Claude Régy, elle joue dans *Tabataba* de Koltès, mise en scène de Moïse Touré.

Elle interprète Nancy Mannigoe dans *Requiem pour une nonne* d'Albert Camus [mise en scène de Jean Macqueron], rôle qu'elle reprendra sous la direction de Jacques Lassalle en 2005.

En 2001, avec une reprise en 2007-2008, elle joue dans *L'Échange* de Paul Claudel, monté par Sarah Sanders. Puis elle travaille avec Laurence Février pour les spectacles *Quartiers Nord* et *Ils habitent la goutte d'or*.

Entre 2002 et 2006, on la retrouve dans *Le Cœur à rire et à pleurer* [mise en scène d'Alain Courivaud] dans une adaptation qu'elle-même a réalisée de l'autobiographie de Maryse Condé. Jacques Martial la met en scène dans *Cannibales* de José Pliya au Théâtre national de Chaillot.

En 2008/2009, elle joue dans *Trames* de et mis en scène par Gerty Dambury qu'elle retrouve plus tard dans *Des doutes et des errances*, puis dans *La Radio des bonnes nouvelles*.

Benjamin Moreau la met en scène dans *Choco Bé* de Laura Tirandaz. En 2016, elle joue dans *Suzanne Césaire-Fontaine Solaire* mis en scène par Hassane Kouyaté. Elle a tourné, en allemand, dans deux films : *Lieber Brad* et *Piff Paff Puff* réalisés par Lutz Konnermann. On a aussi pu la voir dans de nombreux téléfilms et séries français.

En 2019, elle joue dans la série *The New Pope* sous la direction de Paolo Sorrentino à Rome.

JONATHAN MOUSSALLI COMÉDIEN

Jonathan Moussalli est auteur, comédien, metteur en scène. Ancien élève de l'ENSAD de Montpellier et du Conservatoire régional de Grenoble. En 2008, il co-fonde la compagnie Moebius dans lequel s'instaure un travail collectif.

En parallèle des créations de Moebius, et à ses actions à l'adresse du public (interventions en MECS, en Maison d'Arrêt, auprès de personnels de Centre Hospitalier, etc...), il cumule différentes expériences de comédiens auprès de J.-P. Scarpitta, J.-L. Benoit, ou Émilie Le Roux. Il joue dans diverses créations des Veilleurs, dont *En attendant le petit poucet* et *La Morsure de l'âne*.

NAJIB OUDGHIRI COMÉDIEN

Formé à l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, Najib Oudghiri a collaboré avec différents metteurs en scène, réalisateurs et performeurs. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de François Rancillac, Béatrice Houplain, Éric Massé, Céline Garcher, Nathalie Veuillet, Guillaume Perrot, David Wahl sur des textes d'Hanokh Levin, Sarah Kane, David Greig, Guillaume Perrot, Lancelot Hamelin...

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon, ainsi que dans *Allez Allez Allons, Et tout ce qui est faisable sera fait*, *Tabataba* et *La Morsure de l'âne*.

Au cinéma, il a notamment joué dans *Le chant des mariées* de Karin Albou, *Flying Blind* de Katarzyna Klimkiewicz, *L'affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi, *L'Oranais* de Lyes Salem, et plus récemment dans *Ennemis intérieurs* de Selim Azzazi.

FANNY DUCHET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Formée à l'université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des Arts et de la Culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes. Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.